

Ukraine-Pologne : du partenariat stratégique à l'incertitude tactique

Oksana Mitrofanova *

* Oksana Mitrofanova,

docteur en science politique, est chercheur senior à l'Institut d'histoire mondiale, Académie nationale des sciences d'Ukraine, Département des recherches transatlantiques (Kiev).

La Pologne et l'Ukraine ont noué un partenariat stratégique fort à la fin du siècle dernier. Or, malgré leur proximité géographique et de nombreux intérêts communs, les deux pays connaissent des divergences socio-économiques et sécuritaires croissantes. Avec le conflit de basse intensité qui secoue le Donbass depuis 2014, l'Ukraine est en effet confrontée à des problèmes intérieurs majeurs qui participent à l'affaiblissement de ce partenariat. Sa pérennité dépend tant de la capacité des partenaires à surmonter les vicissitudes actuelles que des évolutions du contexte géopolitique régional.

Après l'effondrement de l'Union soviétique, l'Ukraine a cessé d'être une république soviétique pour devenir un État souverain, reconnu dès le 2 décembre 1991 par la Pologne. Les deux pays, liés par un passé tumultueux, ont dès lors tissé des relations bilatérales en tant que sujets égaux du droit international.

Les relations polono-ukrainiennes reposent de nos jours sur près de 140 accords bilatéraux. Le principal demeure le traité, signé le 18 mai 1992, entre les républiques d'Ukraine et de Pologne sur leurs relations de bon voisinage et de coopération, qui stipule que les deux États renoncent à toute revendication territoriale l'un envers l'autre. Au fil du temps, cette coopération initiale s'est progressivement transformée en un partenariat stratégique répondant aux critères traditionnels de ce type d'accord.

Or, certaines évolutions dans le domaine de la sécurité régionale ont ensuite modifié

l'équilibre de ces relations bilatérales. Elles ont souligné à quel point l'interaction entre les deux États dépendait du contexte international et de leur situation intérieure, autant d'éléments qui définissent leur politique étrangère et leur statut sur la scène internationale.

Des objectifs stratégiques sous influence extérieure

L'un des critères traditionnels d'un partenariat stratégique est la présence d'une communauté d'intérêts et d'objectifs. La Pologne et l'Ukraine ont affirmé, dès le début des années 1990, leur souhait d'adhérer à l'Union européenne et à l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Les aspirations de la Pologne et de l'Ukraine en matière de politique étrangère sont alors similaires. La Pologne, qui a rejoint l'OTAN en 1999 et l'Union européenne

→ FOCUS

Pologne-Ukraine : des trajectoires politiques différentes depuis 1991

Après la disparition de l'Union soviétique, l'Ukraine, à l'image de plusieurs régimes à tendance autoritaire d'Europe de l'Est, semble s'orienter vers un système oligarchique. Depuis l'indépendance ukrainienne, des clans tout-puissants à l'influence croissante ont dominé la vie politique du pays.

La poursuite de ses intérêts par cette oligarchie a favorisé l'apparition d'une corruption endémique, laquelle a parfois été dénoncée par des journalistes intègres au prix de leur vie. En trente ans, plus de 70 journalistes ukrainiens ont péri, la plupart assassinés. Heorhii Honhadze, le plus célèbre d'entre eux, fut assassiné en 2000 alors qu'il menait des enquêtes sur les schémas de corruption du pouvoir central¹. La corruption à grande échelle a largement bridé le développement économique de l'Ukraine qui est devenue l'un des pays

les plus pauvres d'Europe. La situation économique s'est encore aggravée à la suite de la révolution de la Dignité en 2014, qui a conduit à un effondrement du PIB ukrainien et à un effacement de la monnaie nationale.

En Pologne, le parti actuellement au pouvoir, *Prawo i Sprawiedliwość* (PiS), a mené une politique conservatrice accompagnée de la remise en cause de certaines libertés. Au cours de la dernière décennie, la Commission européenne a déposé quatre plaintes devant la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) contre la Pologne pour la remise en cause de l'indépendance de la justice et de la séparation des pouvoirs. Les tensions entre la Commission européenne et le pouvoir polonais ont encore monté d'un cran lorsque, à l'automne 2020, le Premier ministre polonais Mateusz Morawiecki,

de concert avec le Premier ministre hongrois Victor Orban, a décidé de bloquer l'adoption du budget européen.

En raison de son poids économique, la Pologne est en quelque sorte devenue le chef de file du camp eurosceptique à l'intérieur de l'Union européenne, puisque, depuis la disparition du bloc communiste, le pays a réussi à se hisser au cinquième rang des États membres de l'Union européenne pour ce qui est du produit intérieur brut à parité de pouvoir d'achat (PIB-PPA).

Oksana Mitrofanova

¹ I. Loukanov, « Ponad 70 zahyblykh journalistiv nezalezhnoyi Ukrainy. Khto vony i za shcho pomeryly? » [Plus de 70 journalistes de l'Ukraine indépendante ont péri. Qui sont-ils et pourquoi sont-ils morts?], *Zmina*, 18 septembre 2020 (<https://zmina.info/articles/ponad-70-zahyblykh-zhurnalistiv-nezalezhnoyi-ukrainy-hto-vony-i-za-pomeryly>).

en 2004, a atteint cet objectif moins de quinze ans après la disparition du rideau de fer.

L'Ukraine a, quant à elle, signé un accord d'association avec l'Union européenne à la suite de la « révolution de la Dignité » de 2014¹. Ses perspectives d'adhésion demeurent néanmoins encore lointaines alors que le pays fait face à des difficultés qui menacent sa survie même en tant qu'État indépendant.

Après l'annexion de la Crimée par la Russie en mars 2014 et avec la guerre qui oppose depuis lors les troupes ukrainiennes aux forces séparatistes prusses et russes dans la région du Donbass, à l'est du pays, un conflit de basse intensité qui a déjà causé la mort de quelque 13 000 personnes, l'Ukraine s'est retrouvée

isolée. D'un point de vue militaire, malgré une assistance technique extérieure², seules les forces armées nationales, avec l'aide de bataillons de volontaires, résistent face aux séparatistes prusses et à leurs auxiliaires russes.

La Pologne, membre de l'OTAN, est dans une situation très différente, puisqu'elle peut compter sur la puissance de cette organisation et sur le pouvoir dissuasif de l'article 5 du traité de l'Atlantique Nord qui stipule que, si un pays membre est victime d'une attaque armée, chaque membre de l'Alliance considérera cet acte de violence comme une attaque armée dirigée contre l'ensemble des membres et prendra les mesures qu'il jugera nécessaires pour venir en aide au pays attaqué.

Il convient également de garder à l'esprit que l'Ukraine ne compte plus que 42 millions

¹ Rappelons que, fin novembre 2013, le président ukrainien Ianoukovitch suspendit le processus devant conduire à la signature de l'Accord d'association avec l'Union européenne, décision qui déclencha un soulèvement populaire connu sous le nom de « révolution de la Dignité » ou « *Euromaidan* ».

² Une vingtaine de pays occidentaux, parmi lesquels les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Australie, ont fourni à l'Ukraine des équipements non létaux au début du conflit.



© Janek Skarzynski / AFP

Les présidents polonais, Andrzej Duda (à droite), et ukrainien, Volodymyr Zelenski, lors de la commémoration du 75^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, le 27 janvier 2020.

d'habitants contre 52 millions lors de la proclamation de l'indépendance en 1991. Comme le rappelle le politologue Oleh Soskin, directeur de l'Institut ukrainien pour la transformation de la société, ce déclin démographique s'accompagne d'un vieillissement rapide de la nation. Au cours des vingt dernières années, plus de 7 millions de citoyens actifs, formés professionnellement et en général hautement qualifiés, ont quitté l'Ukraine pour s'installer à l'étranger, notamment en Europe occidentale ou en Amérique du Nord. Le pays est donc confronté à une forte baisse du niveau d'éducation de sa population. Cette fuite des cerveaux et de la main-d'œuvre s'accompagne d'un faible taux de natalité, ce

qui conduit la population du pays à diminuer inexorablement³.

En Pologne, même si le solde démographique est lui aussi négatif, le pays compte encore 37,7 millions d'habitants, contre 38,2 millions en 1991⁴.

Un partenariat stratégique de circonstance ?

En principe, un partenariat stratégique s'accompagne d'objectifs géopolitiques communs. Si les partenaires ne se réunissent que

³ A. Maklakov, « Ukraina stave inkubatorom cirosti – Oleh Soskin » [L'Ukraine devient un "incubateur de médiocrité" – Oleh Soskin], OSP-UA.info, 16 novembre 2012.

⁴ « Polska liczba ludności 37712915 (na żywo) » [Recensement de la population polonaise 37 712 915 (actuellement)], Populationof, 13 avril 2020 (www.populationof.net/pl/poland).

pour résoudre des problèmes temporaires, il ne s'agit que d'un rapprochement de circonstance.

La violation de la souveraineté de l'Ukraine et de ses frontières par la Russie en 2014 a engendré un profond sentiment d'insécurité chez son partenaire polonais. Les Polonais gardent en mémoire le souvenir traumatique du partage de leur propre territoire, à plusieurs reprises, par les États voisins. Ils forment en outre un groupe ethnique homogène unifié qui sait défendre ses propres intérêts nationaux⁵.

En cas de détérioration accrue de la situation sécuritaire en Ukraine, la Pologne redoute de devoir prendre en charge des milliers voire des millions de réfugiés ukrainiens. Il est donc dans son intérêt de contribuer au règlement du conflit sur le territoire ukrainien, de favoriser les réformes économiques, gages de stabilité, et de hâter la mise en œuvre de l'accord d'association entre le pays et l'Union européenne.

Si l'Ukraine devait devenir membre de l'Union, la Pologne se sentirait plus en sécurité. Elle le serait *a fortiori* encore davantage si l'Ukraine devenait un jour membre de l'OTAN, car la frontière du bloc de défense de l'Alliance atlantique se déplacerait d'autant vers l'est. Pour l'heure, ce scénario semble toutefois impossible à imaginer, tant Moscou a fait de son « étranger proche » une chasse gardée.

Les partenaires européens

Le 21 mai 1997, à Kiev, une déclaration conjointe sur l'entente et la réconciliation des deux peuples a été signée par les présidents ukrainien Leonid Koutchma et polonais Aleksandr Kwasniewski. Une *Stratégie de sécurité*, datant de 2000, a quant à elle défini l'Ukraine comme un partenaire stratégique de la

république de Pologne⁶. Autrement dit, depuis les années 1990, la Pologne a souligné avec constance le caractère stratégique que revêt pour elle sa coopération avec l'Ukraine.

Or, les pourparlers diplomatiques internationaux qui se sont engagés en juin 2014 pour tenter d'aboutir à un règlement de la situation dans le Donbass n'incluent pas la Pologne. Les grandes puissances européennes ont en effet opté pour le format dit de Normandie⁷. Le président polonais Andrzej Duda a bien proposé un nouveau format avec la participation des pays voisins de l'Ukraine, dont la Pologne, mais ses propositions sont demeurées à ce jour lettre morte.

La Pologne, qui possède une frontière terrestre de près de 535 kilomètres avec l'Ukraine, n'est donc pas impliquée au premier chef dans les négociations concernant le Donbass. Le statut de la Pologne, partenaire stratégique de l'Ukraine, aurait cependant dû légitimer aux yeux des partenaires européens sa participation aux négociations.

Une complémentarité économique mise à mal par la situation ukrainienne

En ce qui concerne la complémentarité des économies, les opportunités sont réelles. L'Ukraine possède d'importantes ressources naturelles et a conservé de l'époque soviétique un fort potentiel scientifique. La Pologne a, quant à elle, mené avec succès des réformes économiques et administratives. Ces atouts des deux côtés de la frontière pourraient former la base d'une coopération accrue.

⁵ D'après le recensement de 2011, sur 38,5 millions de Polonais, à peine un demi-million d'entre eux déclarait appartenir à une minorité nationale. Au contraire, l'Ukraine connaît une grande diversité ethnique avec la présence d'une centaine de minorités : Russes, Juifs, Biélorusses, Bulgares, Polonais, Hongrois, Roumains, Grecs, Tatars, Arméniens, Sinti... D'après le recensement de 2001, près de 11 millions de Russes vivaient alors en Ukraine, soit 22 % de la population totale.

⁶ Ilchenko A. Mozoli, « Ukrainko-polskikh otnoshenii glaza ne mozoliat » [Les callosités des relations ukraino-polonaises ne sont pas un problème], 17 août 2001 (www.2000.ua/v-nomere/aspekty/ekspertiza_aspekty/mozoli-ukrainko-polskikh-otnoshenij-glaza-ne-mozoljat_arhiv_art.htm).

⁷ Rappelons qu'un cessez-le-feu a été signé en septembre 2014 entre les chefs d'État des quatre pays engagés dans la résolution du conflit (Ukraine, Russie, Allemagne, France). Cet accord est connu sous le nom de « format Normandie » en référence au lieu d'une réunion informelle qui s'y est tenue en juin 2014.

En 2020, la Pologne représentait le troisième partenaire économique de l'Ukraine derrière la Chine et l'Allemagne⁸. En 2019, les échanges économiques entre la Pologne et l'Ukraine s'élevaient à 7,5 milliards d'euros et le volume des services et des marchandises avait augmenté de 6,7 % par rapport à l'année précédente. Près de 1 200 entreprises polonaises sont implantées en Ukraine, un signe de la forte présence économique polonaise. La Pologne achète surtout des produits agricoles, des semences, des minerais, des métaux ferreux et des produits forestiers à l'Ukraine.

Pourtant, le marasme qu'a provoqué la guerre ne permet pas à l'Ukraine de tirer parti de ses potentialités économiques. Le complexe agro-industriel, naguère puissant, a notamment été très affecté par la situation sécuritaire du pays. Le budget de l'État ukrainien est exsangue, le gouvernement étant obligé de financer à la fois l'accueil des personnes déplacées à l'intérieur du pays et la poursuite des combats. Le niveau de vie de la population ukrainienne est profondément altéré par une inflation galopante.

Dans ces conditions, en Pologne, la question des modalités de l'aide humanitaire à apporter aux populations ukrainiennes prend dorénavant le pas sur celle de la complémentarité des ressources et du développement d'une coopération économique.

Les tensions mémorielles

Autre critère d'un partenariat stratégique, la nécessité d'une relation apaisée. Dans la déclaration conjointe de 1997 signée par les présidents de la République de Pologne et de la République d'Ukraine, il était affirmé que « le chemin vers la véritable amitié repose principalement sur la vérité et la compréhension mutuelle. Nous reconnaissons qu'aucun but ne peut être l'excuse de la

L'Ukraine et la Pologne dans leur environnement régional



- Crimée, annexion de fait par la Russie
- République populaire autoproclamée de Louhansk
- République populaire autoproclamée de Donetsk

Source : *Questions internationales*, n° 101, 2019.

criminalité, de la violence et de l'application du principe de responsabilité collective»⁹.

Or, les relations polono-ukrainiennes se sont progressivement tendues en raison d'une relecture nationaliste des événements tragiques de l'histoire polono-ukrainienne des deux côtés de la frontière. Dans la nuit du 1^{er} février 2018, le Sénat polonais a approuvé une nouvelle version de la loi sur l'Institut de la mémoire nationale, une commission chargée de poursuivre les crimes contre le peuple polonais. Selon cette loi, celui qui mentionne les « camps de concentration polonais » ou nie « les crimes des nationalistes ukrainiens » peut voir sa responsabilité

⁸ « Zminy v TOP-3 torhovel'nykh partnerakh : Pol'shcha obiyshla Rosiyu » [Les changements dans le TOP 3 des partenaires commerciaux : la Pologne a contourné la Russie], *Ekonomichna Pravda*, 20 février 2021 (www.epravda.com.ua/news/2021/02/20/671228/).

⁹ M. Sivets, « Ukraina i Polsha : pidsumovuyoutchi dosyahnute » [L'Ukraine et la Pologne : les objectifs atteints] *ZN, UA*, 22 août 2001 (https://dt.ua/POLITICS/ukrayina_i_polschapidsu movuyuchi_dosyagnute.html).

pénale engagée¹⁰. Les chercheurs ukrainiens qui travaillent sur la période historique concernée sont dès lors confrontés à un véritable dilemme quant à la publication de leurs travaux ou à leur participation à des conférences ou à des séminaires de recherche en Pologne.

Côté ukrainien, la décision prise par le président Viktor Iouchtchenko de conférer le 20 janvier 2010 à Stepan Bandera (1909-1959), chef de l'Armée insurrectionnelle ukrainienne, le titre de « Héros de l'Ukraine » a également suscité de vives protestations au sein de la population polonaise.

Des trajectoires divergentes malgré des perceptions communes

S'agissant du critère d'égalité dans les relations interétatiques, il convient de noter que l'Ukraine et la Pologne partagent certaines caractéristiques. Les deux pays sont des puissances européennes moyennes. Bien qu'étant des acteurs actifs dans leur environnement régional proche, ils n'ont pas le potentiel et les ambitions des grands États européens comme la France, l'Allemagne ou le Royaume-Uni.

La Pologne ne possède pas de leviers de pression sur l'Ukraine aussi importants que ceux dont disposent la Russie ou les États-Unis. Toutefois, alors que l'Ukraine connaît des difficultés depuis 2014 et que le conflit du Donbass pèse sur ses ressources économiques et humaines, l'économie polonaise continue de se développer. D'où une divergence économique qui s'accroît entre les deux pays.

Le revenu moyen d'un Polonais est d'environ 1 350 dollars par mois alors que celui d'un Ukrainien n'est que de 450 dollars, soit à peine le tiers. Le chômage s'établit à 6 % en Pologne alors qu'il est de plus de 10 % en Ukraine. La Pologne a connu une hausse quasi continue de son PIB en parité de pouvoir d'achat

entre 1991 et 2019. La richesse nationale y a été multipliée par six en moins de trente ans¹¹.

En revanche, l'Ukraine a connu d'importantes phases de fluctuation de son PIB sur la même période, ce qui fait que la richesse nationale (en PPA) n'y a été multipliée que par deux en l'espace de trente ans¹². Peu à peu, le partenariat entre la Pologne et l'Ukraine, qui reposait sur un relatif équilibre économique à l'origine, tend donc à être mis à mal par cet écart croissant.

Pourtant, une certaine symétrie des perceptions perdure de chaque côté de la frontière. Les deux pays, qui appartiennent à la grande famille des Slaves, se sentent mutuellement proches. Les Polonais connaissaient bien les spécificités religieuses et culturelles de l'Ukraine. Ils sont familiers de la langue ukrainienne, alors que la grande majorité des citoyens d'Europe occidentale, même après trente ans d'indépendance ukrainienne, ont souvent du mal à distinguer l'ukrainien du russe.

De leur côté, les Ukrainiens comprennent et perçoivent la culture polonaise comme une culture slave. Les près de 2 millions d'Ukrainiens installés en Pologne, les frontaliers ukrainiens qui y travaillent et les nombreux étudiants ukrainiens y poursuivant leurs études ont démontré, au fil des années, leur capacité à s'adapter à la société polonaise.

La Pologne détient une image positive en Ukraine. Selon différents sondages, la Pologne et la Biélorussie seraient les pays les mieux perçus par les Ukrainiens. En particulier, 50 % des Ukrainiens interrogés décrivaient leur attitude envers la Pologne comme très amicale ou amicale¹³.

Vers une nouvelle relance ?

Le 28 juillet 2020, les ministres des Affaires étrangères de l'Ukraine, de la Pologne et

¹⁰ Le nouveau libellé de la loi polonaise sur l'Institut de la mémoire nationale fait référence à la condamnation des crimes des organisations nationalistes ukrainiennes contre les populations polonaises et aux sanctions pour leur non-reconnaissance.

¹¹ « GDP Poland », The World Bank, 14 avril 2021 (<https://data.worldbank.org/country/poland>).

¹² « GDP Ukraine », The World Bank, 14 avril 2021 (<https://data.worldbank.org/country/ukraine>).

¹³ « Opytuvannya vyznatchylo, do yakykh krayin ukraintsi stavlyat'sya naykrashche ta nayhirshe » [Le sondage a déterminé quels pays sont les mieux et les plus mal perçus en Ukraine], *Evropejska Pravda*, 3 décembre 2018 (www.eurointegration.com.ua/news/2018/12/3/7090161/).

de la Lituanie, respectivement Dmytro Kuleba, Jacek Czaputowicz et Linas Linkevičius, se sont réunis à Lublin, en Pologne. Ils ont ainsi donné naissance à un format diplomatique inédit et nouveau vecteur de communication entre ces trois pays, le *Triangle de Lublin*.

La ville polonaise de Lublin constitue le symbole vivant de la proximité qui existe entre la Pologne et l'Ukraine. De nombreux travailleurs ukrainiens sont en effet installés dans cette ville proche de la frontière avec l'Ukraine, de nombreux étudiants ukrainiens y sont formés, l'ukrainien y est beaucoup parlé. Le fait que la Pologne ait lancé un format de rencontres tripartites dans cette ville polonaise constitue une référence explicite à l'Union de Lublin de 1569 qui avait consacré l'union entre le grand-duché de Lituanie, qui s'étendait à une bonne partie de l'Ukraine, et le royaume de Pologne. Le choix de cette ville et de ce nouveau format souligne la volonté forte du pouvoir polonais de créer un pôle de coopération politique, pôle dont la Pologne, assistée de la Lituanie, aurait l'initiative et qui est clairement destiné à favoriser les relations avec l'Ukraine.

Ce *Triangle de Lublin* est perçu par les autorités de Kiev comme un moyen d'intégrer un forum de discussion avec deux pays déjà membres de l'Union européenne et de l'OTAN, ce qui pourrait contribuer à faciliter une adhésion ultérieure de l'Ukraine à ces deux organisations.

Une personnalité polonaise comme Krzysztof Stanowski, ancien vice-ministre polonais des Affaires étrangères et aujourd'hui directeur du Centre de coopération internationale de la mairie de Lublin, a souligné l'importance du développement de la coopération ukraino-polonaise à l'échelle locale. Krzysztof Stanowski estime que le rapprochement ne doit pas uniquement dépendre des partis et des hommes politiques mais aussi être lié à des initiatives locales de la société civile, sans être pris en otage par des querelles historiques et mémorielles¹⁴.

La ville de Lublin a ainsi réussi à nouer des partenariats avec une dizaine de villes ukrainiennes. Preuve de cette bonne entente polono-ukrainienne au niveau local, l'érection à proximité du mémorial du camp de concentration de Majdanek d'un monument en l'honneur du prêtre de l'Église gréco-catholique ukrainienne Omelian Kovtch, qui a sauvé des centaines de Juifs durant la Seconde Guerre mondiale dans la région de Lviv. La Pologne aurait aussi accueilli sans restriction des Ukrainiens grièvement blessés lors des événements de Maïdan pour les soigner en 2014¹⁵.

Le *Triangle de Lublin* pourrait donc annoncer une nouvelle étape dans les relations polono-ukrainiennes. Le risque demeure toutefois que cette initiative ne soit pas suivie d'effets réels, à l'instar du projet de création d'une université polono-ukrainienne, déjà prévu à Lublin il y a vingt ans mais resté depuis lors en l'état. Le dessein avait été conçu par deux émigrés, unis par l'idée de l'entente ukraino-polonaise, le Polonais Jerzy Giedroyc (1906-2000), rédacteur en chef du magazine *Kultura* publié à Paris, et l'Ukrainien B. Osadtchouk, rédacteur en chef du magazine des intellectuels ukrainiens *Restauration (Widnowa)*.



Alors que de nombreux espoirs de stabilité politique et de développement régional avaient accompagné la mise en place d'un partenariat stratégique entre l'Ukraine et la Pologne à la fin du xx^e siècle, l'annexion de la Crimée et le conflit de basse intensité qui secoue le Donbass depuis 2014 ont indubitablement causé l'affaiblissement de ce partenariat. L'Ukraine est désormais confrontée à des problèmes intérieurs dont le fardeau l'empêche d'avancer. Elle doit notamment s'occuper du sort de près de 1,5 million de personnes déplacées à l'intérieur du pays.

Malgré leurs différences de positions et d'intérêts, l'Ukraine et la Pologne, demeurent toutefois contraintes, en raison de leur voisinage, de rechercher de nouvelles formes de dialogue politique et de coopération économique.

¹⁴ Entretien de l'auteur avec Krzysztof Stanowski à Lublin, le 12 janvier 2021.

¹⁵ *Ibid.*

L'actuelle pandémie mondiale de la Covid-19 a encore contribué à ralentir les échanges économiques entre les deux pays. Elle n'a toutefois pas empêché Andrzej Duda de se rendre en Ukraine du 11 au 13 octobre 2020. Il s'agissait du deuxième voyage à l'étranger du président polonais depuis sa réélection en juillet 2020. Sa visite a montré que, dans sa politique de voisinage oriental, Varsovie mise toujours sur l'approfondissement des relations avec Kiev. Alors que la précédente visite officielle en 2017 avait donné lieu à une discussion sur les moyens de sortir les relations bilatérales de leur crise, en 2020 le président ukrainien Zelensky a déclaré qu'entre l'Ukraine et la Pologne « il ne peut y avoir aucun différend ».

La visite du président Duda a été très importante du point de vue économique. En effet, le Fonds de propriété de l'État ukrainien et la société nationale polonaise de pétrole et de gaz PGNiG ont signé un accord prometteur de collaboration. Étant donné que la Russie est

absente du marché ukrainien et que les grands acteurs occidentaux n'osent pas encore y opérer, la Pologne est face à l'opportunité d'entrer la première sur le marché ukrainien¹⁶.

Malgré la fermeture des frontières de l'Union européenne aux touristes ukrainiens, plusieurs autobus partent toujours quotidiennement de différentes villes d'Ukraine vers la Pologne. Le gouvernement polonais s'est attaché à ce que des travailleurs, des étudiants et des chercheurs ukrainiens puissent continuer de se rendre en Pologne, et ce même pendant la pandémie. Ces échanges jamais interrompus témoignent de la pérennité des relations polono-ukrainiennes. ■

¹⁶ « Ofitsiynny vizyt Prezydenta Respubliki Pol'shcha Andzheya Doudy v Ukrayinu » [Visite officielle du président de la République de Pologne Andrzej Duda en Ukraine], site de l'Ambassade d'Ukraine en Pologne (<https://poland.mfa.gov.ua/news/oficijnij-vizit-prezidenta-respubliki-polshcha-andzheya-dudi-v-ukrayinu>).